
Adresse du comité révolutionnaire d'Arras, qui assure la Convention de veiller à son salut jusqu'au triomphe du bonheur contre tous les ennemis, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité révolutionnaire d'Arras, qui assure la Convention de veiller à son salut jusqu'au triomphe du bonheur contre tous les ennemis, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 426-427;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20629_t1_0426_0000_9

Fichier pdf généré le 23/01/2023

ZANNE, LETELIER, LEBŒUF, HAGEAU, Marin COULON (*ex-Cordelier*), DESPRÉS l'aîné, DUBOIS, R. MARCHANT, DELÈGE, DESMOULINS, PIEDFORT, MONNAIRE (*instituteur*), TRICOTEL (*g^{at} de brigade*), MOREAU, LEMOINE, POUPART, RIGAUX fils, NAUDET, LIEBERT, PALLUAU, LESCOT, POCQUET, DAUVERGNE, GREVINDEVILLE, QUINQUET, TERMAÏ, SERVAIS, ALLARD, BUAT,, BUAT père, GROULT, FOUCREAUX, MONIN, CLÉRY, Fr. BLIN, GESLIN fils, LAILLET (*agent nat. du distr.*), QUINQUET (*juge au trib.*), PARICHAULT, LEBEVRE, GUABÉ, VOMART, SAGOT, CHOISELAT, FLOQUET, TATIN, JAMIN, PHILIPPIN, C.N. FOURNIER, BOURESCHÉ, ROUSSELLE, CHAMPROBERT, [et environ 470 autres signatures].

dd

[La comm. de Vernon, à la Conv. ; 3 germ. II] (1).

« Législateurs,

Une grande conspiration étoit au moment d'éclater. Déjà les assassins aiguisaient leurs poignards pour les tremper dans votre sang ; le fil de vos jours à jamais précieux alloit être rompu ; la représentation nationale alloit être anéantie, et la France rentroit dans l'esclavage. L'œil pénétrant de votre surveillance a percé le voile épais qui cachoit cet horrible complot. Toutes les trames en sont connues ; les traîtres qui les ont ourdis sont démasqués et livrés à la vengeance publique, vous avez tout découvert, tout déjoué, le ciel n'aura pas à rougir des scènes d'horreur que le scélérat Pitt avoit médité. O pères de la Patrie, ô Montagne sur laquelle repose le feu sacré de la liberté, c'est à votre infatigable vigilance que nous la devons, vous avez encore cette fois sauvé la République.

Nous admirons, Législateurs, avec l'univers, cette énergie qui vous a élevés au-dessus de tous les dangers : Recevez les hommages sincères de notre reconnaissance ; agréés aussi nos félicitations pour tant de glorieux travaux dont les époques seront éternelles dans les annales du monde entier.

LAVIGNE, DEBASSEUX, LEMOINE, BLIN, LEFÈVRE, BOURDET, SAUZEAU, CHEVALLIER, CHATEL, DROUET, ABELLARD, HAUDUCŒUR, HARANGER (pour absence du maire), LE FRANÇOIS, DONAT (*agent nat.*), MIGNOT (*secrét. général*), NOURY, HAREL, LOMOND.

ee

[La comm. de Vincennes, à la Conv. ; s. d.] (2).

« Représentants du peuple,

« Des ennemis d'une trempe nouvelle ourdissoient dans l'ombre, et sous le manteau d'un patriotisme brûlant, le plus affreux complot. D'une main ils caressaient les passions du peuple et de l'autre ils forgeroient des fers pour l'enchaîner. Par un étrange abus d'une

confiance usurpée, car nouveaux conspirateurs tentoient une contre-révolution pour en diriger à leur profit les mouvements convulsifs et nous redonner un maître. Mais le génie de la liberté qui veille sur les destinées de la France devoit écarter l'abîme que ces monstres creusoient sous nos pas. Aussi votre surveillance a déjoué les manœuvres des traîtres, votre énergie a déconcerté les projets liberticides.

Continuez, braves Montagnards, vos utiles et sublimes travaux la France a remis en vos mains ses foudres vengeresses. Frappez sans distinction comme sans pitié tous les coupables. Que leur tête tombe avec le masque qui couvrait tant de perfidie et de scélératesse. La commune de Vincennes vient toute entière applaudir aux sages, aux salutaires et vigoureuses mesures que vous avez prises, elle vous invite au nom du bien public, de rester au poste honorable ou le peuple vous a placé jusqu'à ce que la République soit assise sur des bases immuables.

Nous renouvelons le serment d'être fidèles à la cause de la Liberté et de l'Égalité. Nous jurons haine implacable aux tirans sous quelque forme qu'ils se présentent, dévouement reconnaissance et protection sans bornes à la Convention nationale qui a encore une fois sauvé la chose publique ».

J.-L. VIÉNOT (*maire*), SAVAND, LAFOURNIÈRE, BUIRET, ALLARD, HALLEY, N. DUPONT, BINAUDET, VIÉNOT, GIRARD, HOUZETOT.

ff

[Le C. révol. d'Arras, à la Conv. ; s. d.] (1).

« Citoyens représentans,

La République est sauvée, ses ennemis frémissent, les trônes s'ébranlent, les tyrans pâlissent, l'univers vous admire ; voilà votre récompense, elle est assez belle pour être enviée. Que ne l'avons-nous méritée en concourant avec vous à la découverte des fils d'une trame infernale qui devoit faire couler le sang des plus fermes appuis de la patrie. Mais ce qui est échappé dans un moment à nos recherches peut s'y présenter dans un autre, peut-être même sommes-nous sur la trace. Nous avons l'œil ouvert, nous jurons qu'il ne se fermera que lorsque, triomphant de tous ses ennemis, la République verra son bonheur établi sur la justice, la probité, la vertu.

Chaque jour nous voyons passer nos phalanges. Leur air présage la victoire sur nos ennemis extérieurs. Leur courage nous anime même au-dessus de nos forces et quand le crime veille pour nous surprendre, il est tout étonné de nous trouver éveillés. Guerre à mort aux ennemis intérieurs de la République, voilà notre tâche, elle sera remplie. L'intrigue qui se revêt du manteau du patriotisme peut nous tromper un instant, mais nous saurons arracher le masque qui couvre l'égoïste. Guerre à mort aux intrigans. Ils ressemblent à ces annonceurs

(1) C. 298, pl. 1034, p. 52.

(2) C. 299, pl. 1048, p. 14.

(1) C. 298, pl. 1034, p. 48.

de tripot qui proposent une partie avec des yeux de bien, pour faire égorger leurs dupes par des scélérats.

Citoyens représentans, nos efforts ne seront pas vains; la lâcheté ne l'emportera pas sur le courage, ou nous saurons mourir à notre poste. »

GUILLEMANS, BLONDEL petit, F.-L. RÉMY, MICHHAULT, LEFEBVRE, G. LEBIOND, GRIGNY, SOLON, DELEGORGUE (*commis secrét.*), ROBILLARD (*commis-secrét.*).

gg

[*Le C. révol. de Beaugency, à la Conv.; Beaugency, 1^{er} germ. II*] (1).

« Représentans du peuple,

Nous vous félicitons de votre surveillance d'avoir déjoué un complot ourdi par nos plus cruels ennemis qui se sont couverts du masque du patriotisme. Ces monstres vouloient par leurs intrigues déchirer le sein de la patrie, poignarder et anéantir notre liberté chérie que nous avons tous juré de défendre jusqu'à la mort, assassiner nos plus zélés Montagnards qui défendent avec courage nos droits sacrés et atteignent par vos lois sages nos ennemis dans leurs repaires les plus secrets.

En approuvant toutes les mesures révolutionnaires que vous prenez journellement, nous vous jurons soumission aux lois, haine éternelle à tous les tyrans, à tous ces conspirateurs secrets, et union la plus sincère envers tous les patriotes. S. et F. »

BOURREL, DUCHESNE, CHAMPENOIS fils, LAFAYE, CHAUVIN (*secrét.*).

hh

[*Le C. révol. de Corbeil, à la Conv.; Corbeil, 2 germ. II*] (2).

« Citoyens représentans du peuple,

De nouvelles conspirations ont été découvertes. Votre sagesse a su en prévenir les effets et la justice nationale, dont vous êtes dépositaires, frappera leurs auteurs.

Citoyens représentans, la République une et indivisible, le bonheur du peuple, l'anéantissement des tyrans de toutes les espèces, la punition et la mort des traîtres, voilà le vœu des citoyens de Corbeil et des sans-culottes composant le Comité de surveillance de la commune. Le salut de la Patrie exige que vous restiez à votre poste. Vous y resterez fermes et inébranlables parce que vous voulez le bonheur du peuple; parce que vous seuls l'avez déjà sauvé plusieurs fois, parce que vous le sauverez encore. »

COTTY (*présid.*), DAVOUST (*v.-présid.*), ROGER, HÉBERT, HÉLIE, LEVASSEUR (*vice-secrét.*), RÉGNAULT, REINELET (*secrét.*).

ii

[*Le C. révol. de la comm. de Meaux, à la Conv.; Meaux, 30 vent. II*] (1).

« Législateurs,

C'est pour nous un besoin bien impérieux que de vous témoigner la vive satisfaction que nous font éprouver les mesures vigoureuses, sages et salutaires, que vous prenez à l'égard de ces hommes, ou plutôt de ces monstres qui, sous le masque brillant du patriotisme, ont tant abusé et trompé les trop confiants sans-culottes qu'ils vouloient, d'un seul coup, perdre avec la République.

Citoyens représentans, il faut que tous les traîtres, les conspirateurs quels qu'ils soient, reçoivent promptement le châtiment dû à leurs forfaits et que, pour déjouer les complots de ceux qui seroient tentés de les limiter, la terreur reste constamment à l'ordre du jour.

Pour nous, nous vous jurons, Législateurs, que notre patriotisme, aussi ferme qu'infatigable, continuera de travailler sans relâche au maintien du salut public et à la recherche des traîtres de notre ressort.

Législateurs, nous vous félicitons du présent digne du ciel que vous avez fait aux gens de couleur et, de nouveau, nous vous invitons à rester à votre poste jusqu'à ce que vous soyez parvenus à donner à la République une paix glorieuse et durable. Vive à jamais la République, et à la guillotine tous les conspirateurs. »

DUVAL, DUPUIS (*présid.*), DARCHE, LIEBES, PELLETIER, BOUVIELLE, ROYER, MÉCHIN (*secrét.*), JACQUEMIN, CONGÉ, DUMEY, CHANTARIAUX.

jj

[*Le C. révol. de Mézières, à la Conv; 1^{er} germ. II*] (2).

« Citoyens représentans,

A la nouvelle de l'affreuse conspiration que la vigilance du Comité de salut public vient de prévenir, nous nous sommes indignés que des scélérats, sous le manteau du républicanisme, aient pu abuser aussi longtems de la bonne foi des patriotes. Cette leçon terrible pour le peuple, sera utile à la patrie. Elle vient d'arracher le masque à ces monstres qui, par leurs principes exagérés et par leurs excès coupables, voulaient transformer en gouvernement anarchique, notre gouvernement révolutionnaire, pour nous donner un tyran.

Qu'un supplice terrible porte l'effroi parmi ces conspirateurs! que le glaive national frappe promptement les coupables et que la surveillance des fonctionnaires publics et des bons citoyens n'en laisse échapper aucun.

Il existe, dit-on, de ces scélérats jusque dans les comités de surveillance. Jamais il n'en siégea parmi nous. Toujours constans dans nos principes et fermes dans nos devoirs, nous avons anéanti l'aristocratie; toujours guidés par les voix révolutionnaires, nous nous réunirons constamment pour en ajourner l'exécution dans

(1) C 298, pl. 1034, p. 45.

(2) C. 298, pl. 1034, p. 49.

(1) C. 298, pl. 1034, p. 36.

(2) C. 298, pl. 1034, p. 42.